

LE CHAPELET

C'est le bijou de la prière;
En bois, en plomb comme en or fin,
Dans le palais ou la chaumière,
La foi chrétienne est son écrin.
Chaque perle entre les doigts passe
Pour saluer avec ferveur
Cette vierge pleine de grâce
Qui fut la mère du Sauveur.

1924

MAI

SOLEIL
LEV. COC.

S	17	S. Pascal Baylon, conf.
D	18	IV apr. PAQUES,
L	19	S. Pierre Célestin, pape et conf.
M	20	S. Bernardin de Sienne, conf.
M	21	De la férie.
J	22	De la férie.
V	23	De la férie.

4	9	7	16
4	8	7	17
4	7	7	18
4	6	7	19
4	5	7	20
4	4	7	21
4	3	7	23

LE CRAPAUD

Le crapaud est un auxiliaire utile de l'agriculteur. En 24 heures, il dévore un poids égal au sien d'insectes nuisibles; tandis qu'en certains pays beaucoup d'ignorants s'acharnent à le tuer cruellement, les Anglais en achètent de Belgique des quantités notables pour les mettre dans leurs jardins.

L'oeuvre des Caisses Populaires - Le vrai Crédit Agricole

VI

LA QUESTION SOCIALE

Prétendre que l'éducation économique et populaire se fera toute seule chez nous, c'est croire à une impossibilité, croire aussi que la question sociale n'existe pas croire enfin que l'esprit de gaspillage qui nous tue est un mal inguérissable.

Pourtant, malgré les protestations doucereuses de nos ronfleurs, la question sociale existe, ici, dans notre province; et ces protestations n'étonnent pas ceux qui savent un peu ce qui s'est passé ailleurs.

Ainsi pendant qu'en France, la crise sociale sévissait déjà, qu'elle menaçait de tout bouleverser, de bien braves gens aussi vivaient dans la plus profonde quiétude, mettant en doute sa troublante réalité.

Cet aveuglement volontaire faisait dire un jour au Cardinal Langénieux: "Il a fallu vingt ans à l'œuvre des cercles catholiques et aux autres œuvres similaires pour faire prendre au sérieux cette question sociale, dont les pouvoirs publics et ceux qui font l'opinion chez nous, affectaient d'ignorer l'existence."

Ne soyons donc pas surpris de rencontrer chez nous bon nombre d'optimistes puisque notre pays n'est pas encore aussi troublé que ceux d'outre-mer. Cependant, si notre société ne souffre pas des maux qui tourmentent les pays européens et la république voisine, si ces maux n'ont pas atteint l'acuité qui les caractérise ailleurs, ils existent quand même et ils sont des plus inquiétants.

Qui donc peut contester l'existence de l'antagonisme des classes, de la désertion des campagnes, de l'exploitation des travailleurs par certains capitalistes—p.e. le travail du dimanche—des conflits fréquents entre patrons et ouvriers?

Qui également peut contester qu'aujourd'hui, d'une façon générale, dans toutes les classes de la société,—sauf les vrais colons, les vrais habitants, les bons ouvriers et les dirigeants qui n'ont pas perdu la tête,—l'esprit de gaspillage est tel que l'on ne court après les gros revenus que pour s'amuser davantage?

Ces faits et d'autres encore ne prouvent-ils amplement que la question sociale se pose chez nous, pressante, complexe?

L'œuvre des Caisses Populaires a la prétention de travailler, un peu, au règlement de cette question.

Elle croit y avoir travaillé à St-Benoit Labre.

LA CAISSE POPULAIRE DE ST-BENOIT LABRE

Toute sa vie, l'illustre saint Benoît ne fut qu'un pauvre et misérable quêteux. Et, me voilà à raconter les succès financiers de la Caisse Populaire dont il est le patron.

Je crains qu'il proteste en brouillant les esprits des protes qui vont se mêler en composant les chiffres... ce qui ne leur arrive jamais.

Allons-y quand même. La paroisse de Saint-Benoit a 30 ans. Population, 1,400 âmes. Son sol est fertile, mais, il y a des roches... à faire dire aux classificateurs de lots et aux gros marchands de bois qu'elle devrait être reboisée et... mise en réserve forestière.

Il y a 7 ans et 8 ans, son premier et vénérable euré jugea qu'il était temps de compléter l'organisation de sa paroisse en y installant une Caisse populaire.

Avec prudence, il avait préparé les esprits à cette fondation, et surtout, il avait jeté les yeux sur son futur gérant, un homme du peuple, sans grande distinction, mais rempli de bons sens, et au sens catholique et social très développé.

Et, les voilà partis.

Les affaires ont été lentes et sûres, les services rendus: inappréciables.

Que l'on en juge plutôt.

Le premier avril son actif était de \$43,317.45.

Son chiffre d'affaires de: \$792,164.59.

Ses prêts consentis de: \$319,114.49.

Ses prêts en cours de: \$13,009.01.

Le nombre de sociétaires de: 409.

Les déposants: 300.

Les emprunteurs de l'année: 93.

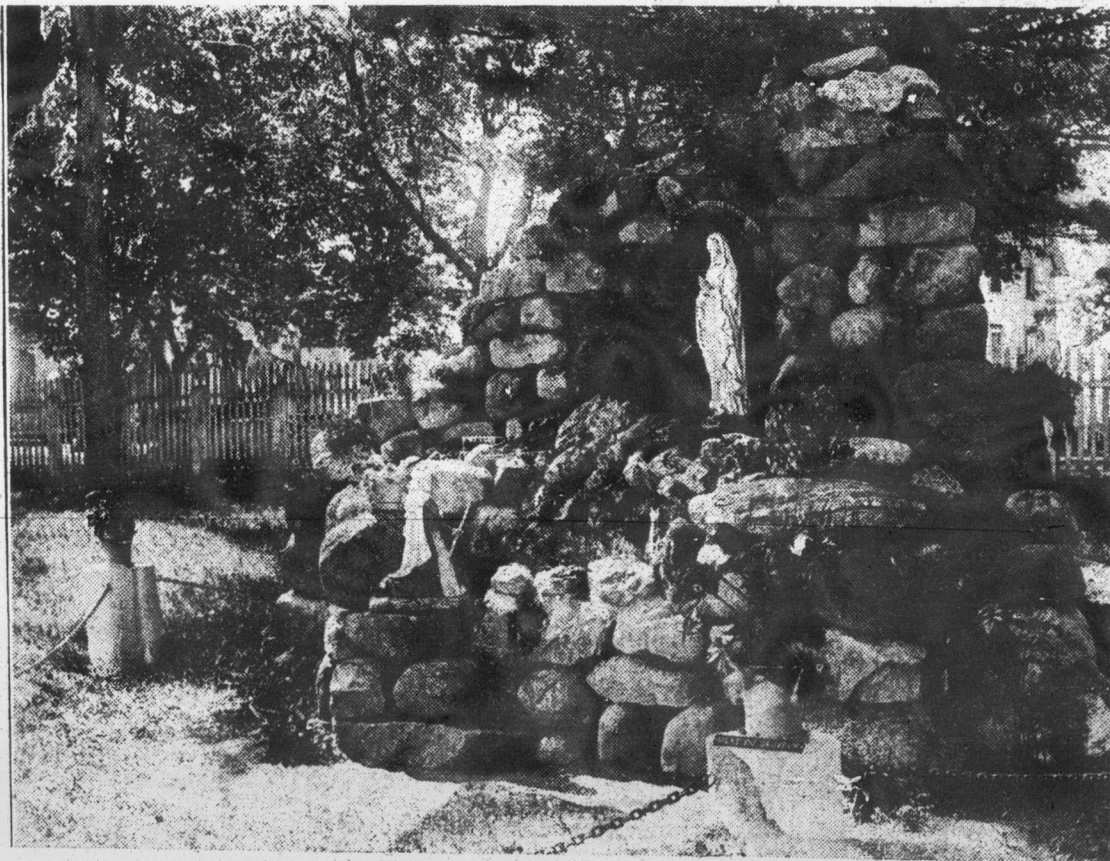
Ses réserves de: \$1,368.01.

Dites, oui ou non, si je n'avais pas raison de craindre les repréailles du pauvre et saint quêteux.

Mais, il nous épargnera. Il sait bien lui, que si nous mentionnons son nom vénérable, si nous signalons les succès financiers de ses protégés, ce n'est pas par gloire.

Nous avons voulu démontrer simplement le bien qu'une œuvre économique et sociale peut faire, sa solidité merveilleuse quand la fondation en a été bien préparée et qu'on a su le suivre.

J.-P. LEFRANC.



Une grotte de Notre-Dame de Lourdes dans les Cantons de l'Est.—Cette forme de manifestation de notre foi religieuse fait l'admiration des touristes américains, tout comme les innombrables Calvaires de la vieille Bretagne font l'édification des touristes de l'Europe.

Ce bon Paul-Mariéton qui sut si bien organiser les représentations au Théâtre Antique d'Orange, eut un jour un mot sublime.

Edipe Roi venait de s'achever parmi les acclamations délirantes. Le grand Mounet Sully s'était surpassé. Toute l'arène debout et frémissante lui faisait une ovation.

Or, le milliardaire américain Carnegie, qui assistait à ce triomphe, se fit présenter à Mariéton et lui demanda combien il faudrait de dollars pour organiser le même spectacle en Amérique.

Le bon Mariéton se dressa, cambra sa ronde taille et désignant le ciel et le mur auguste du Théâtre, répondit avec ce bégaiement qui ajoutait un charme de plus à son accent méridional.

—Mon... mon... monsieur Ca... Carnegie... il faudrait deux mille ans!

BIENSTOCK et GURNONSKY.

Guitry recevait beaucoup dans sa loge et, entre autres gens, des raseurs en place qu'il ne pouvait éconduire sans formalités. Il venait d'être obligé d'accepter l'invitation à déjeuner d'un de ces personnages. Mais aussitôt que celui-ci eut tourné les talons, l'artiste appela son habilleuse.

—Tu vas écrire à ce sinistre crétin que je ne puis pas déjeuner avec lui parce que... A ce moment, il entrevit dans une glace l'importun, qui n'avait fait qu'une fausse sortie. Alors Guitry, ne perdant pas son sang-froid:

—... parce que je déjeune avec monsieur.

A une soirée chez Rossini, une dame invitée à chanter, faisait beaucoup de manières pour s'y décider. Elle devait chanter un air de *Sémiramis*.

—Ah! cher maître, que j'ai peur! soupirait-elle.

—Et moi donc, dit Rossini.

Grains

Ego plantavi,

Il est encore
Dans la Province

Il paraît que
ensilage dans les
pas l'essayer?

Sur 12 vaches
rendent pas justice
médiocres pour an
supprime, et tout

Chez nos conc
laitière, les Néo-Zé
ganiser une Socié
une grande expositi
Le bétail occupera
qui se trouveraient
pas manquer de vi

Si vis me flere
il dirait: "Si vous
en vous même, ô bi
peu, alors qu'en vi
vendez.

Il faut avouer
leur faut le faire as
campagne aura acc
article indispensabl
non pas que ce dern
mais précisément p
originares de la car
tudes culinaires et
pourquoi, au restau
aux pois du Lac S

Leur enfance a
l'oublie pas. Il
nelle tous les petit
jours.

Ils mâchent d
semaine.—Ce sont
ils en mâchaient be
due cette étonnan
A l'annonce, à la ré

L'un des plus
Etats-Unis se trouv
lui demanda pourqu
d'hui connu par tou

"Il y a bien m
sur ce rapide. Tou
gineuse et la vitesse
l'ingénieur s'avisait
vitesse acquise, cro
allure irions-nous?
il faut de la vapeur
clame, c'est la vape
jourd'hui d'annonc
prosperer; elles dev
compter que sur la

N'y a-t-il pas l
pour tous ceux qui
annoncer, ou encore
inutile, ou dont les r

Que ne suivent-
dont on envie parfo
l'habileté et le succè

Sous ministre c
mind, a fool never"
son opinion), dit la
commerce, M. O'Ha
si l'on en croit un
"M. F. C. T. O'Har
route pour Ottawa.
ciples villes d'Italie
mois à Londres.

M. O'Hara a ét
mière visite en Itali
nions relativement à
çais après avoir co
affluent en Italie et
les rencontre dans to
dépensant largemen
vétus, accompagnés
gens semblent avoir